

Pulsations

Été 2023

► **NOUVEAU PÔLE
ONCOLOGIQUE :**
en équipe contre
le cancer

9

► **OUVERTURE
D'UNE UNITÉ HIGH
INTENSIVE CARE À
L'HÔPITAL VINCENT
VAN GOGH**

15

► **CHU DE
CHARLEROI,
TERRE FERTILE
POUR LES PMA**

17

► **LE BIOMED' :**
UN ROUAGE
INDISPENSABLE
DANS LES SOINS

20

► **UNE ÉQUIPE DE
RÉDACTION À LA
RÉSIDENCE PIERRE
PAULUS !**



■ Michel Dorigatti

Nous en parlons depuis bientôt 3 ans mais cette fois, c'est une réalité. Le 21 septembre marquera la fondation de la nouvelle intercommunale HUmani, réunion de l'ISPPC et de l'AIHSHSN. Il faudra s'y faire : l'ISPPC n'existera plus suite à cette fusion par absorption avec l'hôpital de Chimay qui permettra de former cette grande entreprise 100% publique entièrement dédiée à la santé des citoyens et à la prise en charge de l'Humain dans sa globalité, à toutes les étapes de la vie. Place à une nouvelle appellation, une nouvelle identité visuelle et à des objectifs d'autant plus ambitieux. Dès lors, ce numéro de Pulsations est un « collector » puisqu'il est le dernier sous l'identité visuelle de l'ISPPC.

Bien entendu, la création d'HUmani amène quelques changements et, a fortiori, des inquiétudes, notamment pour nos collègues chimaciens. Que ceux-ci soient rassurés : le CSF fait partie intégrante du projet médical du CHU Charleroi-Chimay et nous aurons besoin de toutes les forces vives, sur place, pour le mener à bien. L'emploi est préservé et les membres du CSF ne seront pas déplacés vers Charleroi, sauf sur base volontaire.

Après analyse de la situation, la Direction médicale a déjà entamé quelques remaniements afin de s'adapter à l'activité réelle liée au financement, ainsi qu'aux réalités actuelles et futures du monde la santé, tourné de plus en plus vers l'ambulatoire. Pas question d'appauvrir le CSF, que du contraire : tout ce qui peut se faire à Chimay, se fera à Chimay ! Plus de 100 médecins de l'ISPPC renforcent déjà les équipes sur place et l'offre médicale va s'y développer petit à petit, avec l'apparition de nouveaux types de consultations jusqu'alors manquantes dans la région. Le tout en conservant cette ambiance familiale inhérente au Centre de Santé des Fagnes.

Le renforcement du Pôle oncologique du CHU Charleroi-Chimay, dont les effectifs médicaux doublent pratiquement, entre évidemment dans ce projet médical. Bref, vous l'aurez compris, nous gardons le même cap avec HUmani. Un cap tourné vers l'innovation, le professionnalisme, le bien-être du personnel et, forcément, l'Humain.

PULSATIONS N°14 - ÉTÉ 2023

Le magazine de l'Intercommunale de Santé Publique du Pays de Charleroi

Gratuit, tiré à 3.000 exemplaires.

Publié à l'initiative de l'ISPPC.

- ▶ **Comité de rédaction** : Michel Dorigatti, Alberto Mulas, Frédéric Dubois, Céline Scohy, Nathalie Soggia et Bérandère Jacqmin.
- ▶ **Coordination** : Céline Scohy, Nathalie Soggia et Frédéric Dubois
- ▶ **Photos** : Antoine Dehasseléer, Céline Scohy, Frédéric Dubois, Bruno Rijm et Bérandère Jacqmin.
- ▶ **Mise en page** : Antoine Dehasseléer
- ▶ **Secrétariat** : service communication de l'ISPPC
Tél. : 071/92 07 05
Courriel : service.communication@chu-charleroi.be
- ▶ **Imprimerie** : ISPPC (Nicolas De Gieter)
- ▶ **Editeur responsable** : Michel Dorigatti, Président du Comité de Direction
Bd Z. Drion 1 - 6000 Charleroi

GESTION DE VOS DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL (RGPD) – LOI DU 25 MAI 2018

Vous recevez ce journal car vous avez marqué votre accord sur la réception de celui-ci précédemment et/ou vous êtes pensionné de l'ISPPC. Il vous est possible À TOUT MOMENT de demander la suppression de vos coordonnées de notre liste d'envois. Pour ce faire, merci de nous contacter soit par téléphone au 071/92.07.05, soit par mail à service.communication@chu-charleroi.be



8



17



22



9



16



23

SOMMAIRE



DOSSIER

4 NOUVEAU PÔLE ONCOLOGIQUE : EN ÉQUIPE CONTRE LE CANCER



MÉDICAL

- 8** DES PONEYS EN SOINS PALLIATIFS
- 9** OUVERTURE D'UNE UNITÉ HIGH INTENSIVE CARE À L'HÔPITAL VINCENT VAN GOGH
- 10** CAROL-ANNE JABLONOWSKI : «AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL»
- 11** CARDIOLOGIE : EN ROUTE VERS L'EXCELLENCE À TOUS NIVEAUX
- 14** LES URGENCES DE MARIE CURIE, DOTÉES D'UN SAS DE DÉCONTAMINATION
- 15** CHU DE CHARLEROI, TERRE FERTILE POUR LES PMA
- 16** CADRE : NOUVELLE IDENTITÉ POUR LE CENTRE OÛÏE ET PAROLE
- 17** LE BIOMED' : UN ROUAGE INDISPENSABLE DANS LES SOINS
- 18** L'HYSTÉRECTOMIE COELIOSCOPIQUE PAR VOIE VAGINALE : MOINS DE DOULEUR ET PAS DE CICATRICE
- 19** CENTRE DE SANTÉ DES FAGNES : UNE RÉORGANISATION DES SERVICES POUR UN ACCUEIL PLUS CONFORTABLE DES PATIENTS



POSTER CENTRAL

12 WELCOME DAY HUMANI



MAISON DE REPOS ET DE SOINS

20 UNE ÉQUIPE DE RÉDACTION À LA RÉSIDENCE PIERRE PAULUS !



ENFANCE

- 22** LES JEUNES DE NOTRE SECTION RÉSIDENTIELLE LE MAS DONNENT CORPS À LEUR PROJET ESTIVAL !
- 23** DIRECTION DU PÔLE ENFANCE & ADOLESCENCE : DU NEUF



ISPPC

24 À VOS AGENDAS

CHU de Charleroi

NOUVEAU PÔLE ONCOLOGIQUE EN ÉQUIPE CONTRE LE CANCER

C'est une nouveauté au CHU de Charleroi-Chimay : le service d'onco-hématologie, la radiothérapie et les soins palliatifs ont uni leurs forces pour former le tout nouveau pôle oncologique, chapeauté par le Dr Nicolas Meert.

« L'objectif est bien entendu d'optimiser encore la qualité des soins offerts aux patients en centralisant la prise en charge et en accentuant la multidisciplinarité », explique ce dernier. Pour chaque cas, il y a des discussions

collégiales sur le meilleur traitement à adopter. Les COM, ou Concertations Oncologiques Multidisciplinaires, ne font d'ailleurs que s'accroître. En 2022, nous en avons tenu environ 2500 ».

Le service d'onco-hématologie a lui-même fait l'objet de grands changements : d'une part, le Dr Yacine Wissam en a pris la tête, avec une foule de projets déjà sur les rails. D'autre part, les effectifs médicaux ont quasi doublé. Aujourd'hui, l'équipe comprend quatre oncologues, un spécialiste de l'hémostase,

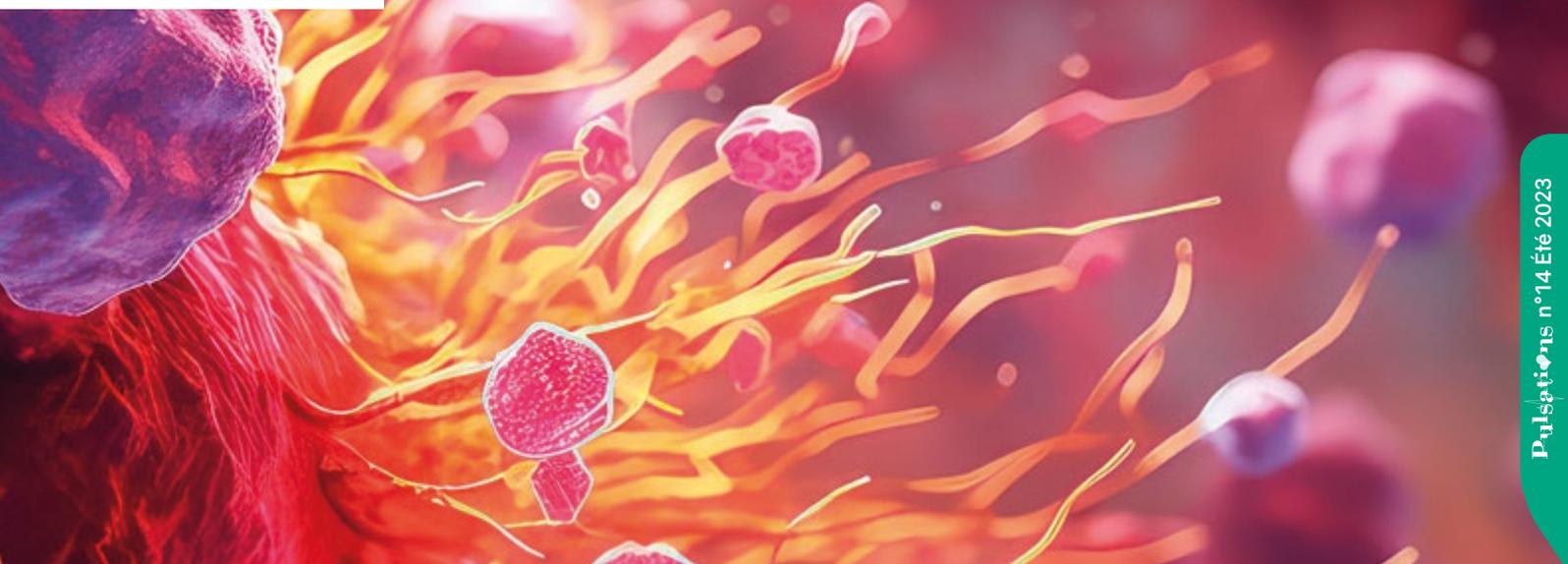
un généraliste avec un tropisme pour la douleur chronique et deux PG. En attendant le renfort d'un hématologue au troisième trimestre de 2023, le CHU a signé une convention de collaboration temporaire avec l'Institut Jules Bordet (HUB) pour l'hématologie et pérenne pour l'oncologie en général. Cela implique des échanges d'avis médicaux, des transferts de cas complexes plus rapides et, éventuellement, des détachements de médecins bruxellois sur nos sites.



■ Dr Nicolas Meert



GIQUE : CER



« Ce renforcement de l'effectif permet de mieux répondre à la demande grandissante de la patientèle, explique le Dr Wissam. En dix ans, nous avons en effet effectué environ 3000 cures de chimiothérapie supplémentaires pour arriver à près de 8000 en 2022. Nos performances passent aussi par la sectorisation des tumeurs. En clair, les oncologues se spécialisent, ce qui leur permet d'être encore plus à la pointe dans leur créneau. Enfin, nous pouvons mettre en place des plans de recherche clinique plus facilement ».

De nouveaux défis sont déjà prêts à être relevés comme la mise en place

d'une clinique de l'immunothérapie avec, peut-être, une collaboration transfrontalière du CHU de Valenciennes. « Le virage ambulatoire de l'oncologie doit également être pris en compte, poursuit le Dr Wissam. De nouveaux traitements sont disponibles et permettent d'effectuer des chimiothérapies à domicile en 30 minutes seulement. Cela nécessite une meilleure gestion des toxicités ».

Du côté de la Radiothérapie, la progression en cours depuis 10 ans se poursuit. Désormais, plus de 1100 traitements sont réalisés chaque année par l'équipe du Dr Meert qui peut compter sur un matériel de

pointe. A ce propos, une nouvelle machine de radiothérapie adaptative, basée sur l'intelligence artificielle, viendra renforcer le plateau technique vers la fin 2023. Celle-ci permettra de modifier le traitement au jour le jour, en fonction des organes à risques irradiés et de l'évolution de la tumeur.

Profitant des contacts du Dr Meert avec ses anciens employeurs, le service de Radiothérapie partage son expérience depuis plusieurs années avec ses homologues de Tours. Tous les ans, des TIM et des infirmier.e.s carolos se rendent quelques jours en France.



« Et vice versa puisque nous accueillerons 5 membres du CHU de Tours à la fin novembre », poursuit le Dr Meert qui souligne que, depuis 20 ans, le CHU de Charleroi est le seul hôpital en Hainaut à proposer la curiethérapie de la prostate.

Le nouveau Pôle oncologique se met donc en place, avec une série d'objectifs dans ses cartons, à court et moyen terme. Le Dr Wissam, par exemple, compte bien passer sa maîtrise de stage afin d'attirer de futurs collaborateurs. En Radiothérapie, on scrute toujours le mar-

ché technologique pour maintenir le plateau à la pointe belge, voire européenne. L'équipe des soins palliatifs, quant à elle, étend petit à petit son projet de zoothérapie (voir dans ce Pulsations). En clair, que du bonus pour nos patients !

► DR YACINE WISSAM

Désigné chef du service d'Oncologie-Hématologie en avril dernier, le Dr Yacine Wissam est l'un des plus jeunes responsables médicaux de l'institution.

Son CV est pourtant déjà bien étoffé puisqu'il dispose de six années d'expérience en onco-hématologie, dont trois ans à temps plein à l'Institut Jules Bordet et un poste de médecin chef de clinique au CHU de Charleroi. Le Dr Wissam est également impliqué dans la recherche clinique et fondamentale, notamment sur le cancer du sein et les toxicités liées aux thérapies innovantes telles que l'immunothérapie. C'est ainsi qu'il a déjà participé à quatre publications scientifiques. En vue d'apporter un plus à l'institution, il prépare actuellement sa maîtrise de stage en Oncologie, ce qui lui permettra de conserver un lien avec d'autres centres de références tels que l'Institut Bordet.

Affichant d'excellentes aptitudes en communication, le Dr Wissam est également attentif à la gestion des mécanismes financiers. Confiance et transparence sont d'ailleurs ses maîtres mots, même si son objectif

principal est d'améliorer la qualité des soins aux patients, en collaboration avec le chef du Pôle oncologique. A ce titre, il souhaite s'inscrire dans le concept du « *survivorship patient* » qui prend en compte les effets physiques, mentaux, émotionnels, sociaux et financiers du cancer sur chaque malade. Il prône également la « *sectorisation des tumeurs* » afin que les oncologues se spécialisent dans leurs « *niches* » et augmentent la performance des traitements. Enfin, il tient compte du virage ambulatoire de la médecine moderne et souhaite développer les nouveaux traitements qui accélèrent les durées de chimiothérapie et permettent d'effectuer plus de soins à domicile.



► NICOLAS MEERT À LA TÊTE DU « PÔLE ONCOLOGIQUE »

Cela fera bientôt neuf ans que le Dr Nicolas Meert travaille au service de Radiothérapie du CHU de Charleroi dont il est le chef de service.

Sa carrière, il l'a débutée comme assistant junior au service de radiothérapie de la Clinique Sainte-Elisabeth de Namur où il a également exercé comme médecin adjoint aux Urgences. Par la suite, le Dr Meert a saisi une opportunité qui lui a permis de traverser la frontière pour rejoindre le CHU Bretonneau, puis le Pôle Santé à Tours et le Centre Maurice Tubiana de Caen. En 2007, il a fait le chemin inverse pour s'installer au GHDC, toujours en radiothérapie, où il a exercé durant 7 ans et demi.

Désormais bien implanté à l'Hôpital André Vésale, le Dr Nicolas Meert vient d'être désigné responsable du nouveau Pôle Oncologique du CHU Charleroi-Chimay. Son objectif ? Insuffler aux équipes le même dynamisme qui a permis au service de radiothérapie de progresser en accueillant chaque année de plus en plus de patients tout en restant à la pointe en termes d'équipements. Le tout en travaillant en collaboration étroite avec le Dr Yacine Wissam.

Ayant conservé d'excellents contacts avec le CHU de Tours, le Dr Meert favorisera aussi le partage de connaissances et les échanges transfrontaliers, notamment d'un point de vue infirmier.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



DES PONEYS EN SOINS PALLIATIFS



Pour une personne hospitalisée de longue durée, la séparation avec son animal de compagnie est un véritable crève-cœur.

Au service des soins palliatifs de l'Hôpital Léonard de Vinci, l'équipe para-médico-soignante a bien compris tout le réconfort que nos amis à quatre pattes pouvaient apporter aux patients. Depuis un certain temps déjà, il est permis à certains malades de revoir leur chien ou leur chat, sous certaines conditions. « C'était la première étape, mais nous avons bien d'autres projets pour intensifier la zoothérapie dans notre unité. L'objectif reste d'améliorer la qualité de vie des patients durant leur séjour à l'hôpital », explique le Dr Barbara Plehiers, chef de clinique des soins palliatifs.

Début 2023, un nouveau projet s'est concrétisé avec la venue de deux petits chiens issus de la

SPA. Une activité qui sera amenée à se répéter dans le temps. Mais le service ne s'est pas arrêté là : cette fois, ce sont des poneys qui ont rendu visite aux patients. Bien entendu, les deux équidés ne sont pas entrés dans les chambres. L'équipe d'hygiène hospitalière a donné son accord pour que Vagabond et Lily profitent du beau temps pour gambader dans le patio de LV11.

Originaires de l'écurie des Hauts-Droits à Gerpennes, les poneys étaient accompagnés de l'hippotherapeute, Céline Verhegge.



Dr Barbara Plehiers

« Nous travaillons avec diverses associations telles que les centres pour personnes handicapées, explique cette dernière. Au sein de l'hôpital, nous nous concentrons sur la relation entre les patients et leurs proches. Le poney fait un peu « effet miroir » : il va faire en sorte que les gens modifient leur comportement pour qu'ils se rapprochent. On laisse clairement les animaux nous guider. Avec eux, on peut travailler aussi bien le cognitif que l'équilibre ».

Pour l'occasion, les patients et leurs proches sont sortis dans le patio, soit en chaise roulante, soit carrément dans leur lit. Après avoir passé leur journée à la fenêtre d'une chambre, Vagabond et Lily ont joué avec les malades. « Leur présence apaise clairement nos patients, se réjouit le Dr Plehiers. Pour eux, l'hôpital reste un milieu anxiogène où l'on s'ennuie, on ne bouge pas, où la maladie peut parfois briser les liens avec les proches. S'ils ne sont pas un médicament, les animaux peuvent apporter du bien-être et de la vie. Et cet aspect positif joue aussi sur le moral du personnel ! »

Prochaine étape en vue aux soins palliatifs : l'adoption d'un chat à résidence. Encore faut-il s'assurer que le matou n'aille pas se balader dans les autres services. La commission d'hygiène veille au grain !

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION





▶ OUVERTURE D'UNE UNITÉ HIGH INTENSIVE CARE À L'HÔPITAL VINCENT VAN GOGH

Cette nouvelle unité est la première à se déployer en Wallonie. Les unités HIC, inspirées du modèle développé aux Pays-Bas, ont commencé à s'ouvrir en Région flamande depuis environ deux ans.

Ces structures s'inscrivent dans la réforme de la santé mentale en Belgique. Débutée en 2010, cette nouvelle politique vise le maintien des patients dans leur environnement social habituel, tout en assurant la continuité des soins. Après la fermeture de lits psychiatriques, le développement des MSP et des équipes mobiles de crise (intervention au domicile du patient), les HIC sont un nouveau pas en direction de soins individualisés et bienveillants.

Chaque réseau de santé mentale wallon a, ou aura bientôt, une HIC, c'est-à-dire un certain nombre de lits intensifs et de lits « hautement sécurisés », répartis entre plusieurs

département infirmier de l'Hôpital Van Gogh. Elle prendra ensuite ses quartiers dans le Pavillon 2, après les travaux de rénovation en cours. »

UNE APPROCHE INDIVIDUALISÉE

« Les unités HIC accueillent essentiellement des patients présentant un premier épisode de crise, enchaîné Christel Quertinmont. Le lieu d'admission le plus adéquat est déterminé en coordination avec nos deux partenaires du réseau Mosaïque. Avec le financement de la Santé publique, le CHU de Charleroi a recruté deux infirmières spécialisées en santé mentale et un paramédical, exclusivement affectés à notre nouvelle unité. L'objectif général est d'assurer une prise en charge immédiate, intensive, complètement individualisée, bienveillante et structurée du patient. Si celui-ci est en état de crise le mettant en danger ou mettant dans l'une des deux chambres sécurisées pour une durée maximum de 24 heures. Ces chambres sont dé-médicalisées afin de présenter une

disciplinaire rassemble les soignants, les intervenants extérieurs (équipe mobile, médecin traitant, etc.), les proches et le patient lui-même. Lors de cette réunion, le plan de traitement individuel intensif est élaboré, et les soins de suivi à la sortie sont déjà organisés. Le programme de soins et les options possibles sont discutés collégialement et négociés avec le patient, considéré comme l'acteur de son rétablissement.

« Depuis l'ouverture de l'unité le 17 octobre 2022, nous avons accueilli plus d'une cinquantaine de personnes, précise Christel Quertinmont. Avec cette approche, le patient est à la fois très entouré et écouté. Les premiers retours d'expérience aux Pays-Bas et en Flandre sont encourageants. On constate une diminution des pulsions agressives ou suicidaires et moins de rechutes, ce qui permet d'éviter des réadmissions à répétition aux urgences psychiatriques. »



hôpitaux. Ainsi, la HIC du réseau Mosaïque (Hainaut oriental) est gérée par le centre psychiatrique Saint-Bernard (20 lits + 4 chambres sécurisées), le GHdC (10 lits + 2 chambres sécurisées) et le CHU de Charleroi (Hôpital Vincent Van Gogh ; 10 lits + 2 chambres sécurisées). « L'unité intensive est actuellement située au MA1 », explique Christel Quertinmont, directrice du

ambiance apaisante. Durant cette période, une infirmière est constamment présente à ses côtés. Elle va pratiquer la désescalade afin d'éviter la contention. »

Après le passage en chambre intensive, le patient est hébergé dans l'unité pour une durée théorique maximale de trois semaines. Dès la fin de la crise, une réunion pluridis-

A Marchienne, l'accueil du patient sera bientôt encore amélioré. Dans le bâtiment en cours de rénovation, les chambres seront aménagées en studio, dans un style hôtelier, avec la possibilité d'héberger un proche ou d'accueillir un animal de compagnie.

■ NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION



CHU de Charleroi

CAROL-ANNE JABLONOWSKI : « AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL »

Carol-Anne Jablonowski est la nouvelle directrice ad interim du département infirmier du CHU de Charleroi. Avec Nunzio Biondo, elle forme déjà un binôme efficace, désireux de prendre soin des équipes de priorité.



Pour Carol-Anne Jablonowski, le métier d'infirmière est une véritable vocation. Après avoir fait ses stages à l'Hôpital Civil de Charleroi (tiens, tiens...) et obtenu son graduat, elle démarre sa carrière en 2006 au CHU Tivoli, au sein du service d'oncologie.

« Plusieurs proches ayant souffert du cancer, c'était naturel pour moi de me diriger vers cette spécialité, souligne la nouvelle directrice du département infirmier ad interim du CHU de Charleroi. « Après un an, j'ai remplacé ma responsable montée en grade. La direction m'a ensuite proposé de devenir infirmière-chef de service en médecine et oncologie, poste que j'ai occupé durant près de 6 ans ».

D'un naturel curieux et souhaitant toujours évoluer, Carol-Anne Jablonowski poursuit en parallèle un master en Sciences de la Santé publique qu'elle obtient en 2012, avant d'y ajouter une spécialisation en oncologie l'année suivante. « Cette curiosité m'a amené à passer des entretiens et des assessments, surtout dans le but de me remettre constamment en question, enchaîne-t-elle. En 2013, je suis devenue cheffe de services au groupe Jolimont. Durant 10 ans, j'ai donc supervisé et encadré les équipes de médecine dont l'onco-hématologie, la radiothérapie, ainsi que des cliniques thématiques (diabétologie, clinique du sein, douleur, plaies, équipe mobile de soins palliatifs). Dans le même temps, j'étais en charge de la formation permanente et de la cellule DI-RHM ».

Forte de cette expérience et toujours animée de cette envie d'évoluer, Carol-Anne Jablonowski répond à l'offre de l'ISPPC pour la direction-adjointe du département infirmier. Un poste qu'elle obtient en présentant sa vision de l'hôpital de demain...et qui évolue rapidement

en directrice ad interim du département infirmier, suite au départ de Sébastien Ninite vers d'autres horizons. « Avec Nunzio Biondo, nous formons déjà un bon binôme car nous avons les mêmes idées. La principale, c'est l'amélioration de la qualité de vie au travail. Si nous prenons soin de nos collaborateurs, la qualité des soins n'en sera qu'améliorée. Le Covid a laissé des traces : il faut revoir le travail en équipe et lui redonner du sens, partager avec nos collaborateurs la même vision et les mêmes objectifs. Le management participatif doit être au centre des décisions et de la résolution des problèmes. Le gamba walk, lui, nous permettra d'identifier les comportements positifs à renforcer et les problématiques à corriger grâce à une communication active avec nos collaborateurs. Cela nous permettra également d'adopter un mode de gestion horizontal et communicatif ».

Mise en place d'outils LEAN, encouragement de l'innovation, responsabilisation et autonomie des unités, collaboration médico-soignante optimisée, création d'un conseil infirmier, instauration d'espaces bien-être pour le personnel, mise en place d'une détection des talents, gestion de l'absentéisme : autant de projets dans les cartons de Carol-Anne Jablonowski. Bien entendu, il faudra un peu de temps et beaucoup d'énergie pour les mener à bien. Mais pas de quoi décourager la Castellinoise : adepte de la course à pied, mariée et maman de deux jeunes enfants, cette dernière a du souffle à revendre.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



CHU de Charleroi

CARDIOLOGIE : EN ROUTE VERS L'EXCELLENCE À TOUS NIVEAUX

Le Dr Adel Aminian succède au Dr Jacques Lalmand en tant que chef de service de Cardiologie.

Ce poste n'était pas initialement un objectif à atteindre pour le Dr Aminian, mais grâce aux encouragements de ses confrères et consœurs, le défi a fini par lui faire de l'œil. Après avoir défendu sa candidature avec ambition, il a été désigné responsable du service de cardiologie le 7 mars 2023.

Le CHU de Charleroi, le Dr Aminian le connaît déjà par cœur : après son diplôme de cardiologie obtenu en 2007 à l'ULB et un fellowship en cardiologie interventionnelle au CHUV de Lausanne en 2008, il a intégré notre institution carolo dès 2009, à l'Hôpital Civil de Charleroi. Il œuvre depuis lors à développer la cardiologie lourde et les techniques interventionnelles au sein de l'institution, avec le soutien des Drs Ph. Dubois, chef de service associé et J. Lalmand, chef de service honoraire.

À titre personnel, il est reconnu mondialement en tant qu'expert dans la fermeture d'auricule gauche, technique développée en Belgique depuis seulement 12 ans. Il a par ailleurs donné des formations sur le sujet partout dans le monde et notamment en Inde où il

a supervisé les premiers cas de fermeture d'auricule, mais aussi aux États-Unis, au Moyen-Orient, en Europe... Le Dr Aminian est également reconnu comme expert dans l'abord vasculaire (notamment transradial) et le traitement des lésions coronaires complexes. Il est vice-président du Belgian Working Group sur la cardiologie interventionnelle (BWGIC) et membre actif de plusieurs sociétés savantes (European Bifurcation Club, LAO club, AIM-RADIAL,...). Il est régulièrement réclamé en tant qu'orateur dans des séminaires ou conférences nationales et internationales et a publié au niveau international 125 articles dans des revues spécialisées à haut « impact factor », dont 32 en tant que premier auteur. Reconnu également « *Key opinion leader* » pour de nombreux domaines de la cardiologie invasive, il est reviewer pour des revues prestigieuses. Son domaine d'expertise est un atout considérable pour l'ISPPC et son département de cardiologie.

Au niveau du service, le Dr Aminian vise l'excellence dans tous les domaines de la cardiologie invasive et non invasive, pour le plus grand bénéfice des patients. Son équipe, composée de 27 spécialistes, le soutient et a le projet de développer diverses activités, telles qu'une clinique de l'insuffisance cardiaque, une clinique des patholo-

gies valvulaires et une clinique des lipides.

Côté technique, l'ISPPC est le plus gros recruteur Mitraclip du réseau ULB-VUB-Anvers, avec plus de 50% des cas. Notre centre est également le seul à utiliser trois valves différentes dans les implantations de valve aortique (TAVI), ceci laissant plus d'options de traitement en fonction du type de patient et de son anatomie. Et bien sûr, notre institution est le plus gros centre en Belgique en termes d'activité pour les fermetures d'auricules.

Le Centre de Santé des Fagnes fait également partie des préoccupations premières du Dr Adel Aminian, celui-ci souhaitant développer l'activité cardiologique sur ce site, au vu de la demande importante et de la zone géographique large à couvrir. Son équipe est d'ailleurs disposée à s'impliquer aux côtés de leur homologue de la région chimacienne, le Dr Telbis.

À la lecture de cet article, vous l'aurez compris, le Dr Aminian déborde de projets et est passionné par la science. Côté vie privée, il s'occupe de ses deux filles, pratique le vélo et la course à pied, apprécie grandement les voyages et le cinéma. Comme pour son métier, il fait les choses avec beaucoup d'implication et... avec cœur !

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



Dr Adel Aminian





**WELCOME DAY HUMANI
AU CENTRE DE SANTÉ
DES FAGNES**

LES URGENCES DE MARIE CURIE, DOTÉES D'UN SAS DE DÉCONTAMINATION

Le chantier touche à sa fin : le service des urgences de l'Hôpital Civil Marie Curie est désormais équipé d'un sas de décontamination en cas d'accident de nature nucléaire (N), radiologique (R), biologique (B) et chimique (C).

Le projet avait été initié avant la pandémie, notre hôpital étant le référent de l'Institut National des Radioéléments (IRE), situé à Fleurus. La Direction Infrastructures & Patrimoine a donc mené le projet à bien, avec Michaël Rombaux en tant qu'ingénieur chef de projet. L'accès à ce sas se fait via l'entrée principale d'arrivée des ambulances au niveau -2. Toutes les victimes d'un accident NRBC, valides ou non, accéderont obligatoirement aux Urgences par cette voie. Un trajet spécifique a

été créé afin de limiter les risques de diffusion des matières dangereuses, notamment grâce à un rideau plastifié rigide, facile à entretenir, isolant le chemin d'accès au sas du parking.

Le sas en lui-même comprend deux locaux : le premier sert au déshabillage des patients, le second abrite les douches de décontamination. Les lieux sont adaptés tant pour les patients valides que pour ceux arrivant sur civière. Les eaux contaminées sont collectées via des avaloirs dans une citerne dédiée. Une fois décontaminé, le patient rejoindra le circuit classique des urgences.

Deux médecins urgentistes ont été désignés responsables du lieu : les Dr Edouard Hosten et Dr Stéphane Peters.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION





CHU de Charleroi

CHU DE CHARLEROI, TERRE FERTILE POUR LES PMA



En Belgique, une personne sur six est confrontée à des problèmes d'infertilité.

Lorsqu'un couple fait face à cette difficulté mais que le désir d'avoir un enfant est toujours bien présent, la procréation médicalement assistée (PMA) peut constituer une solution. Au CHU de Charleroi, la clinique de la Fertilité réalise près de 1000 consultations chaque année et accompagne les patients dans leur parcours. « Le désir d'avoir un enfant peut devenir une envie, voire un besoin intense dans une vie et nous sommes conscients des difficultés auxquelles les couples font face, explique le Dr Wivine Hauteceur, responsable de la clinique. L'infertilité peut en effet entraîner une détresse majeure, voire de la stigmatisation qui affecte le bien-être mental et psy-

chosocial des personnes concernées. Evidemment, cela peut aussi avoir des conséquences sur la vie de couple. Voilà pourquoi nous sommes toujours à l'écoute ».

Bénéficiant du titre de centre A, la clinique de la Fertilité du CHU de Charleroi est compétente pour l'accompagnement des patientes, tout au long du parcours de la PMA.

« Depuis plus de 20 ans, nous travaillons en collaboration étroite avec l'Hôpital Erasme, qui bénéficie quant à lui du statut de centre B. Voilà pourquoi nous proposons de réaliser toutes les étapes de la fécondation in vitro. Seuls deux déplacements à Bruxelles seront nécessaires durant ce processus : le jour du prélèvement ovocytaire et celui du transfert embryonnaire. Tout le reste du suivi se fait donc au sein de notre clinique », poursuit le Dr Hauteceur.

Les patientes sont accueillies par Anne Vangeenderhuysen, sage-femme coordinatrice PMA, et prises en charge par une équipe de gynécologues spécialisés. Ces derniers réalisent les différents bilans, s'occupent du suivi par échographie et prise de sang, et délivrent les médicaments de stimulation. Ils distillent également de nombreux conseils pour favoriser la réussite de cette procréation médicalement assistée.



PRISE DE RDV :
☎ 071/92.21.69

COORDINATRICE PMA :
☎ 071/92.12.31

RDV SPERMOGRAMME :
☎ 071/92.47.06

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



CHU de Charleroi

CADRE : NOUVELLE IDENTITÉ POUR LE CENTRE OUIË ET PAROLE

Depuis le 1^{er} juin, le Centre Ouïe et Parole est devenu le C.A.D.R.E. Un changement qui se veut être un éclaircissement sur nos missions qui, elles, n'ont pas changé.

Un acrostiche révélateur :



Centre des
Apprentissages
et du
Développement
Relationnel de l'
Enfant

Et un nom littéralement porteur de sens... Le désir d'offrir à nos petits patients un cadre nécessaire à leur développement, mais toujours accueillant.

NOS MISSIONS

Le C.A.D.R.E. est subventionné par l'AVIQ. Grâce à cela, nous espérons que les soins soient accessibles au plus large public possible. Nous réalisons des bilans pluridisciplinaires et des suivis pour des enfants présentant des troubles neuro-développementaux variés :

- ▶ un retard psychomoteur
- ▶ un trouble du spectre autistique

- ▶ des troubles du développement du langage
- ▶ des déficits cognitifs
- ▶ des troubles d'apprentissage
- ▶ des troubles du comportement
- ▶ des troubles d'attention/concentration

Ces enfants bénéficient d'un minimum de deux thérapies différentes, une à trois fois par semaine. Les séances durent 1h et sont pour la plupart individuelles mais peuvent aussi, suivant le projet de l'enfant, avoir lieu en petit groupe.

QUI SOMMES-NOUS ?

Notre équipe, toute aussi variée que les thérapies que nous proposons, se compose d'un neuropédiatre, deux psychologues, une neuropsychologue, quatre logopèdes, trois psychomotriciens et une assistante sociale. Le travail d'équipe est l'une des forces phares du C.A.D.R.E.

Une secrétaire nous accompagne également au quotidien afin de gérer les documents administratifs et les demandes d'inscription.

DÉMARCHES D'INSCRIPTION

Afin de bénéficier d'un suivi au sein de notre Centre, un dossier d'inscription doit être introduit. Il peut être obtenu directement dans nos locaux ou en téléphonant à notre

service et nous l'enverrons par courrier.

Une fois le dossier complété, il est analysé par notre équipe puis placé dans la liste d'attente. Au vu des demandes, le temps d'attente peut s'avérer important, mais les patients sont recontactés dès qu'une place se libère.

Dès ce moment, une entrevue chez le neuropédiatre est programmée, suivie d'un bilan pluridisciplinaire et d'un nouveau rendez-vous de conclusion chez le médecin. Débute ensuite la prise en charge si le patient entre dans nos critères.



Pour de plus amples informations sur notre service, n'hésitez pas à joindre notre secrétariat au ☎ 071/922.919.

VENEZ NOUS RENCONTRER !

Le 20 septembre prochain, nous organiserons la première journée portes ouvertes du C.A.D.R.E.. Soyez les bienvenus pour découvrir nos locaux, nous rencontrer et en apprendre plus sur notre service !

A bientôt,
L'équipe du C.A.D.R.E.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

LE BIOMED' : UN ROUAGE INDISPENSABLE DANS LES SOINS



LE BIOMED', ANNUELLEMENT, C'EST :



10.500
INTERVENTIONS



2.250 MODÈLES
D'ÉQUIPEMENTS



4.000 PIÈCES
CONSOMMÉES



600 PIÈCES
EN STOCK



2.200 FACTURES
TRAITÉES

Fiability et disponibilité : voici deux termes qui décrivent parfaitement le service biomédical et des technologies de la santé, véritable soutien logistique aux équipes soignantes.

Le service est divisé en plusieurs catégories : maintenance, administration et qualité, contrats, investissements et innovations.

L'équipe est composée de 20 agents répartis entre l'Hôpital Civil Marie Curie et l'Hôpital André Vésale et est supervisée par Michel Devillers depuis 2015 et son adjoint Oualid Berrah, depuis 2018.

Nous retrouvons le cœur du métier au sein de la cellule maintenance, composée de biotechniciens qui se déplacent sur tous les sites où sont pratiqués des actes médicaux,

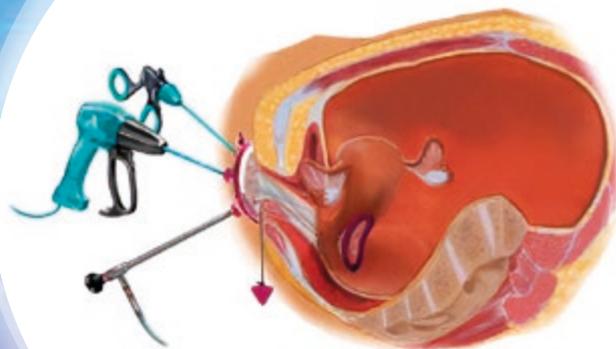
ainsi qu'en maisons de repos et de soins. Les interventions effectuées peuvent être préventives et planifiées ou curatives, en urgence. Un service de garde est assuré pour les interventions à caractère vital. Les biotechniciens se doivent d'être polyvalents pour maîtriser le panel complet d'équipements, ce qui peut aller du pousse-seringue à une machine d'imagerie médicale ou de radiothérapie.

Ces interventions impliquent de collaborer avec les régies techniques et la direction Infrastructures et Patrimoine ainsi qu'avec les différents départements, vu l'évolution permanente des équipements. La collaboration des chefs de services médicaux est évidemment indispensable afin d'anticiper le renouvellement du matériel et les investissements.

Chaque machine est répertoriée et tracée, tout incident est documenté et corrigé. Ceci permet d'avoir une vue d'ensemble sur le cycle de vie du matériel et de lancer une procédure d'achat avant qu'un appareil ne soit réformé. Cela implique une importante gestion des coûts, l'objectif étant de minimiser les dépenses tout en assurant la continuité optimale des soins.

Chaque cellule du service assure donc un rôle primordial pour la continuité des activités médicales, tant par les contrôles qualité que la gestion des contrats de maintenance externalisés, les commandes et achats, la gestion économique du patrimoine ou encore la formation aux utilisateurs.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



© 2019 Applied Medical Resources. All rights reserved.

CHU de Charleroi

L'HYSTÉRECTOMIE COELIOSCOPIQUE PAR VOIE VAGINALE : MOINS DE DOULEUR ET PAS DE CICATRICE

L'hystérectomie, ou ablation de l'utérus, est l'une des interventions les plus pratiquées en chirurgie gynécologique. A la Clinique du Périnée du CHU de Charleroi-Chimay, les Dr Sylvie Dehon et Hania Keuller utilisent désormais une technique opératoire innovante, unique dans la région de Charleroi. Grâce au V-Notes, les douleurs sont moins importantes, la récupération est accélérée et la cicatrice n'est pas visible.

De nombreuses femmes souffrent de pathologies gynécologiques responsables de douleurs ou de saignements qui peuvent altérer leur qualité de vie. L'hystérectomie fait partie des solutions possibles

parmi tout un arsenal thérapeutique. Initialement, elle se pratiquait par laparotomie, c'est à dire en ouvrant le ventre. Ces dernières années, des solutions moins invasives, par voie coelioscopique, ont permis d'accéder à la cavité abdominale par le biais de petites incisions de moins d'un centimètre, afin d'introduire de petits instruments chirurgicaux et une caméra. Or, plus les cicatrices sont grandes, plus celles-ci sont à l'origine de douleurs post-opératoires. Développée en Belgique depuis plusieurs années, la technique V-Notes (Vaginal Natural Orifice Transluminal Endoscopic Surgery) améliore le temps de récupération de la patiente, les douleurs post-opératoires et, surtout, elle n'engendre pas de cicatrice externes.



Dr Sylvie Dehon

fait par voie vaginale, explique le Dr Dehon. Sous anesthésie générale, l'abdomen est gonflé avec du dioxyde de carbone. Une caméra d'un centimètre de diamètre est introduite dans le vagin, à travers le dispositif V-Notes, de même que les instruments chirurgicaux. L'ablation de l'utérus et/ou des ovaires est alors réalisée. Tout le monde est gagnant : le chirurgien a une meilleure vision de l'intervention et est installé plus confortablement. La patiente, elle, récupère beaucoup plus vite et les douleurs sont moindres étant donné que l'incision vaginale est moins douloureuse que celle abdominale, le vagin étant moins innervé ».

Dans la région de Charleroi, le Chu de Charleroi-Chimay est le seul établissement à pratiquer cette technique chirurgicale d'avenir, qui tend vers l'ambulatoire.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

« Au lieu d'effectuer une intervention laparoscopique par voie abdominale, celle-ci se

► CENTRE DE SANTÉ DES FAGNES : UNE RÉORGANISATION DES SERVICES POUR UN ACCUEIL PLUS CONFORTABLE DES PATIENTS



La Direction médicale du CHU Charleroi-Chimay met peu à peu son projet médical en action au Centre de Santé des Fagnes. L'analyse de la situation a nécessité des remaniements importants au sein des services, ce qui a pu effrayer quelque peu le personnel. Mais cette réorganisation s'avère nécessaire : d'une part, parce qu'elle permet de mieux s'adapter à l'activité justifiée, et donc d'éviter les pertes de financement pour l'hôpital. D'autre part, pour offrir un meilleur confort aux patients hospitalisés en mettant des chambres plus adéquates à leur disposition.

Dès le 29 juin, le service de chirurgie s'est installé au second étage de l'ancienne aile, accueillant par la même occasion un nouvel infirmier chef faisant fonction, à savoir Tymotei Hottiaux-Le Quere. « *Il y avait beaucoup d'appréhension, ce qui est normal, mais l'équipe est très soudée et s'est très vite adaptée à son nouvel espace* », affirme ce dernier.

Un étage plus bas, l'Hôpital de jour chirurgical a pris ses nouveaux quartiers. « *Nous avons plus d'espace pour stocker et ranger, et surtout, plus de lits pour accueillir les patients*, explique Elodie Fontesse, nouvelle responsable qui a pris ses fonctions avec entrain.

Plus loin au premier étage, dans la nouvelle aile, c'est la médecine interne qui a posé ses cartons. « *Nous sommes ravis d'être ici : pour les patients, c'est clairement plus adapté* », commente le personnel. La pédiatrie, elle, a déménagé temporairement au sein de la maternité dont les accouchements sont suspendus. Objectif : fournir des chambres plus confortables aux jeunes patients. Bien que la situation ne soit pas facile pour ces deux unités de soin, chacun y met du sien et cohabite dans la bienveillance.



Pr Yoann Marechal

développer l'offre locale de proximité. Tout ce qui peut se faire à Chimay doit se faire à Chimay ! Nous renforçons également l'offre de consultations en journée, ainsi que les avis aux médecins généralistes. Il est désormais possible d'être reçu par un pédiatre dans les 24 heures, sans passer par les urgences », précise le Pr Yoann Marechal, chef de service.

DES PROJETS POUR LA GÉRIATRIE

C'est une statistique indéniable : la majeure partie des prises en charge au CSF concerne des personnes âgées. D'où l'intérêt d'augmenter la capacité des lits en gériatrie afin de s'adapter à l'activité justifiée et éviter les pertes de financement. Actuellement, l'activité bat son plein et la Direction médicale souhaite « *surfer sur cette vague* » en ouvrant un Hôpital de Jour Gériatrique. Bien entendu, cela passera par l'arrivée de nouveaux renforts médicaux et paramédicaux mais l'équipe, qui se connaît depuis deux ans déjà, collabore et communique parfaitement. Tout profite pour les patients !

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION



► Hôpital de jour chirurgical



► Service de chirurgie



► Service de l'Hôpital de jour chirurgical



► Aurélie Potelle (Pédiatrie) et Nancy Bertrand (Maternité)



► Service de Médecine interne

UNE ÉQUIPE DE RÉDACTION À LA RÉSIDENCE PIERRE PAULUS !

Quel engouement ! Très rapidement, les rôles sont distribués : journalistes, rédacteurs, photographes, imprimeurs, relieurs... et même lecteurs ! La machine est en route. Le principe est simple : l'équipe de rédaction définit les sujets qui seront traités et se charge des interviews, de la rédaction et des photos.

Les idées fusent : «on va parler de la vie de la maison, du chat, des activités». «Et si on ajoutait quelques jeux ? N'oublions pas l'horoscope, les anniversaires. Et puis un peu de culture!»

L'organisation se met en place. On s'accorde sur une édition trimestrielle. Reste à déterminer le nombre de pages et le tirage du journal. Dans l'engouement, on en oublierait presque l'essentiel : comment baptiser notre gazette ? Du «Petit Pierre Paulus» en passant par «Les Petits Potins», les «Pipelettes» ou encore la «Gazette de PP», c'est finalement «Le Petit Pulitzer» qui remporte la palme ! Sans prétention aucune, mais avec l'intention de bien faire les choses.

PLUSIEURS RUBRIQUES INCONTOURNABLES :

- ▶ «*Raconte-moi ton quartier*», où un résident partage ses souvenirs
- ▶ «*La vie quotidienne de la Résidence*», où sont publiées les photos des événements passés
- ▶ «*Humour – jeux – divertissement*», inventés intégralement par les résidents
- ▶ «*Concours*» pour remporter un panier gourmand

La première édition est ficelée, les résidents responsables de la distribution arpentent les couloirs et recueillent très vite les premières impressions : «*Tout le monde est content...*», «*Il y en a qui sont surpris de recevoir un cadeau...*», «*Les résidents qui souffrent de troubles cognitifs sont apaisés, absorbés par les photos, les couleurs, ...*». L'équipe de rédaction est fière ! Le pari est gagné et les idées se bousculent déjà pour la seconde édition !

« Je me réjouis de faire partie de cette aventure et j'ai hâte de la partager avec tous les résidents. »

Témoignage de Madame PB, résidente.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

C'est le grand jour !!
Voici enfin LA première édition !!

Quelle fierté ! Et cette fierté, nous la devons à notre équipe de rédaction ! Une équipe constituée de résidents et de membres du personnel.

D'une simple envie de partager quelques photos, quelques souvenirs, ils ont fait naître un véritable journal.

« J' AIME FAIRE PLAISIR AUX GENS, ÇA FAIT PLAISIR DE VOIR QU' ILS APPRÉCIENT. »



“

PARTICIPER À LA RÉDACTION, ÇA RAPPROCHE ! ÇA ME PERMET DE CONNAÎTRE TOUT LE MONDE, ET TRAVAILLER ENSEMBLE C'EST AGRÉABLE.



“

QUELLE FIERTÉ DE VOIR L'IMPLICATION DU PERSONNEL DANS CE PROJET ET DE POUVOIR MONTRER LA VIE DE NOTRE MAISON.



“

LE JOURNAL, C'EST UNE BELLE OCCUPATION !



LES JEUNES DE NOTRE SECTION RÉSIDENTIELLE LE MAS DONNENT CORPS À LEUR PROJET ESTIVAL !

Après notre longue période d'assignation à résidence par la crise sanitaire, nous sommes nombreux à entendre l'appel pressant du large. Sept jeunes du Mas (Cité de l'Enfance) ont ainsi décidé de mettre le cap sur Saint-Palais-sur-Mer, tout proche de la belle ville portuaire de La Rochelle.



« Cette année, les jeunes ont eu le souhait, bien compréhensible, d'aller au-delà de la Belgique, introduit Valérie Winnepenninckx, coordinatrice du Mas. Ils se sont accordés pour un lieu associant bord de mer et culture. Sous la supervision de leurs éducateurs et avec le soutien de notre direction, ils ont organisé leur séjour de A à Z et élaboré le budget de leurs activités sur place. Et pour financer celles-ci, ils ont lancé un ensemble de produits et services dignes d'une mini-entreprise ! Le projet a été développé dans l'esprit du Mas, qui vise l'autonomie du jeune ». De façon générale, le jeune qui séjourne au Mas fait l'apprentissage progressif d'une vie d'adulte : après l'étape de l'hébergement collectif, entre 14 et 17 ans, il peut intégrer d'abord un kot avec d'autres jeunes, ensuite un appartement supervisé jusqu'à sa majorité. Là, il va gérer les diverses tâches du quotidien ainsi que les aspects administratifs.

« L'objectif de ce séjour d'une semaine en juillet aura mobilisé et développé tout un ensemble d'appétitudes relationnelles et de savoir-faire techniques », se réjouit Valérie Winnepenninck. L'esprit

d'équipe, le sens de l'organisation et de la planification, le calcul coût-bénéfice, la créativité, l'engagement et l'endurance... sans négliger, par ailleurs, les obligations scolaires.

Cosmétiques et confiseries maison, lavage de voiture, petits plats italiens : pizzas, lasagnes, pâtes... Les jeunes ont déployé leur catalogue auprès du personnel de l'ISPPC et même d'une clientèle extérieure. « Et les retours sont très élogieux, poursuit Valérie Winnepenninck. Les jeunes sont surpris de leur propre succès alors que, objectivement, ils en sont les premiers acteurs. La motivation était là ! L'une des jeunes filles, en formation de boulangerie-pâtisserie, a entraîné ses camarades dans une ultime mission, non annoncée au programme : la confection et la vente, dans les services de l'ISPPC, de pâtisseries : choux à la crème, éclairs au chocolat, cookies, panna cotta, tiramisu... »

Avez-vous, vous aussi, cédé devant la carte des desserts ?

■ NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION





DIRECTION DU PÔLE ENFANCE & ADOLESCENCE : DU NEUF

Au poste de directrice pédagogique adjointe du Pôle Enfance et Adolescence depuis mai 2022, Amina Boukaftane nous dresse le bilan de sa première année de fonction.

Après avoir travaillé plus de dix ans à la Cité de l'Enfance (et ce, dès ses stages lors de son cursus d'assistante sociale), c'est à pieds joints qu'Amina Boukaftane a sauté sur l'opportunité de rejoindre la direction du Pôle Enfance & Adolescence. Très friande des challenges et appréciant sortir de sa zone de confort, elle ne pouvait pas laisser passer ce défi.

Afin de parfaire ses connaissances et en apprendre davantage sur un poste de management, elle avait entamé un master en sciences du travail à l'ULB – diplôme qu'elle vient d'obtenir et qui tombe à pic !

Cette première année n'était pas de tout repos : il fallait prendre ses marques d'abord, tout en mettant en place des projets divers et variés, à commencer par l'unifor-

misatation des pratiques dans les différents services de l'Aide à la Jeunesse à l'ISPPC. Elle tenait par ailleurs à garder un pied sur le terrain et n'hésite pas à répondre présente à la moindre demande des équipes éducatives. Cela lui permet de montrer son implication et aussi, de continuer à maintenir le contact avec le public.

Et pour ce qui est des missions précédemment menées, il y en a eu un bon nombre ! Dès 2010, elle entre au Château Ligny en tant que stagiaire puis décroche son premier contrat de trois mois en 2021 à l'AMO Tu Dis Jeunes. Elle enchaînera ensuite avec un an à la MADO et découvrira le travail de réseau. De nombreux contacts établis à cette époque lui sont encore utiles à l'heure actuelle. Elle se verra ensuite proposer un poste à l'AMO Visa Jeunes, alors qu'elle s'apprêtait à découvrir le travail social au Canada... Voyage qui ne durera finalement que trois semaines mais qui fut enrichissant grâce à la rencontre d'acteurs sociaux connus dans le domaine et dont elle a pu s'inspirer. Dès janvier 2014, elle signera donc un contrat de remplacement d'un an à l'AMO Visa Jeunes

avant d'être recrutée au Mas en tant qu'éducatrice pour l'accompagnement des jeunes dans leurs projets d'autonomie, puis en qualité d'assistante sociale. Fin décembre 2016, à seulement 26 ans, elle sera désignée pour la coordination du service MENA pour ensuite retourner à ses premiers amours en janvier 2021 : l'AMO Visa Jeunes. La suite, vous l'aurez compris, c'est ce nouveau rôle de directrice pédagogique depuis mai 2022.

« Amina Boukaftane souligne : « L'ISPPC est la première institution à m'avoir ouvert ses portes et fait confiance. J'ai été formée par des personnes aux personnalités différentes qui m'ont toutes apporté quelque chose. J'ai maintenant la chance de travailler aux côtés de Monsieur Mulas, un expert dans le domaine de l'Aide à la Jeunesse et de Madame Hugot qui m'enseigne aussi beaucoup. J'espère pouvoir apporter des éléments positifs à l'institution et j'en suis reconnaissante ».

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

À VOS AGENDAS !

► **21 septembre :**

Création officielle d'HUmani

► **23 septembre :**

7^e symposium en diabétologie
(Golden Lakes Froidchapelle)

► **28 septembre :**

Actualités et dilemmes
thérapeutiques dans l'AVC aigu
(Grand auditoire de l'Hôpital
Civil Marie Curie)

► **29 septembre :**

Fête du personnel au Dôme
(Sold out)

► **30 septembre et 1^{er} octobre :**

Relais pour la Vie : stand
HUmani sur la place de la Digue
à Charleroi

► **30 septembre :**

Journées découverte entreprise
à l'Hôpital Civil Marie Curie et au
Centre de Santé des Fagnes

► **13 octobre :**

Octobre rose : conférences au
grand auditoire de l'Hôpital Civil
Marie Curie

► **19 octobre :**

Octobre rose : journée de
la clinique du Sein (hall de
l'Hôpital Civil Marie Curie)

► **17 novembre :**

1^{er} symposium des centres de
traumatologie DGU Euregio à La
Marlagne - Wépion

► **9 décembre :**

20 ans de l'hôpital Léonard de
Vinci : journée portes ouvertes



Infos et/ou inscriptions :

service.communication@
chu-charleroi.be

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR DU SERVICE COMMUNICATION

Pensions

SITE DE L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE :

- COCK C. (ADMISSIONS)
- DAL MASO M.-L. (SOINS INTENSIFS NÉO-NATAUX)
- DEWEZ M. (NEUROCHIRURGIE)
- JOSZT CH. (OPHTALMOLOGIE)
- MERVEILLE PH. (ENTRETIEN TECHNIQUE)
- RAMDANI F. (BRANCARDAGE)
- VAN GUCHT CH. (FINANCES – TRÉSORERIE)

SITE DE L'HÔPITAL A. VÉSALE :

- CHARLIER H. (SERVICE PROPRIÉTÉ)
- COLINET M. (COMPTABILITÉ)
- DANHIEUX B. (ONCOLOGIE-HÉMATOLOGIE)
- GERVASI R. (CHIRURGIE POLYVALENTE)

- HEUSSON B. (HÔPITAL DE JOUR CHIRURGICAL)
- LELLA G. (RESTAURANT)
- LOSSIGNOL CH. (ARCHIVES MÉDICALES)
- NICOLAS M. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- SCALQUIN M. (UNITÉ DE SOMMEIL)
- TAXHET M. (ENCADREMENT NURSING)
- TURCI G. (UNITÉ DE SOMMEIL)
- VIATOUR A.-F. (PRISE DE RENDEZ-VOUS)

SITE DE L'HÔPITAL LÉONARD DE VINCI :

- VANDERBEQUE P. (RÉADAPTATION NEUROLOGIQUE)

SITE DE L'HÔPITAL VINCENT VAN GOGH :

- CARMON M. (PROJET 107)
- DEMOOR M. (BIOLOGIE CLINIQUE)
- MOUREAUX D. (PSYCHIATRIE)

- ORBANT P. (PSYCHIATRIE)
- VAN HAVERMAET N. (HÔPITAL DE JOUR DIAGNOSTIQUE)
- VANDEN BOSCH M. (PÉDO-PSYCHIATRIE)

SITE DE LA CLINIQUE LÉON NEUENS :

- ROTTIER B. (IMAGERIE MÉDICALE)

SITE DE L'ESPACE SANTÉ/ POLYCLINIQUE DU MAMBOURG :

- BAUDOUX CH. (DIALYSE)
- BLASUTIG D. (DIALYSE)
- FRANCOIS CH. (ARCHIVES MÉDICALES)
- MARTIN P. (ENTRETIEN TECHNIQUE)
- PERIQUET G. (OÛIE ET PAROLE)

MAISONS DE REPOS ET DE SOINS :

- LEON A. (RÉSIDENTE QUIÉTUDE)
- POLOME M. (RÉSIDENTE PIERRE PAULUS)

CONCOURS

Le gagnant du concours de notre édition précédente est Antonino La Marca (Comptabilité – Vésale). Il a reçu des entrées pour Pairi Daiza.

A remporter : Un chèque-cadeau d'une valeur de 100 euros à la Librairie Molière.

Question : Que veut dire HIC ?

- Hôpital Intercommunal de Charleroi Hôpital de l'Insuffisance Cardiaque High Intensive Care

Mme / M. Service Site

Renvoyez ce bulletin-réponse avant le 1^{er} octobre 2023 à Céline Scohy – Service Communication – Espace Santé.

Le gagnant sera désigné par tirage au sort. Un seul bulletin par agent. Copies acceptées. Réponses par mail non prises en compte.

Concours uniquement destiné au personnel de l'ISPPC, du CSF et aux pensionnés de l'ISPPC.